



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

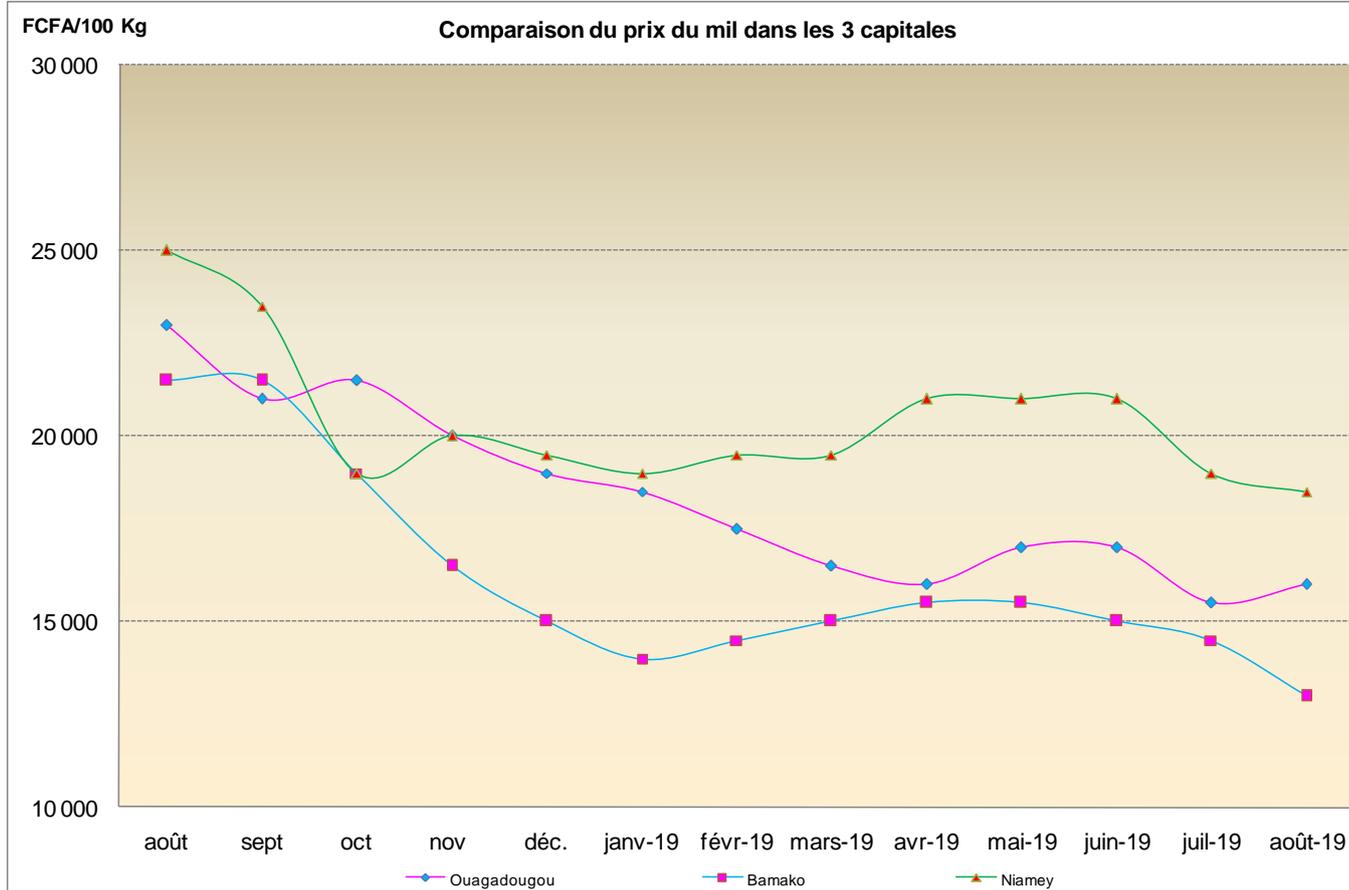
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 220 – août 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AOUT, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST CARACTERISEE PAR UNE STABILITE AU MALI ET UNE VARIABILITE AU BURKINA ET AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début août 2019 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2019) :

+3% à Ouaga, -10% à Bamako, -3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2018) :

-30% à Ouaga, -40% à Bamako, -26% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (août 2014 - août 2018) :

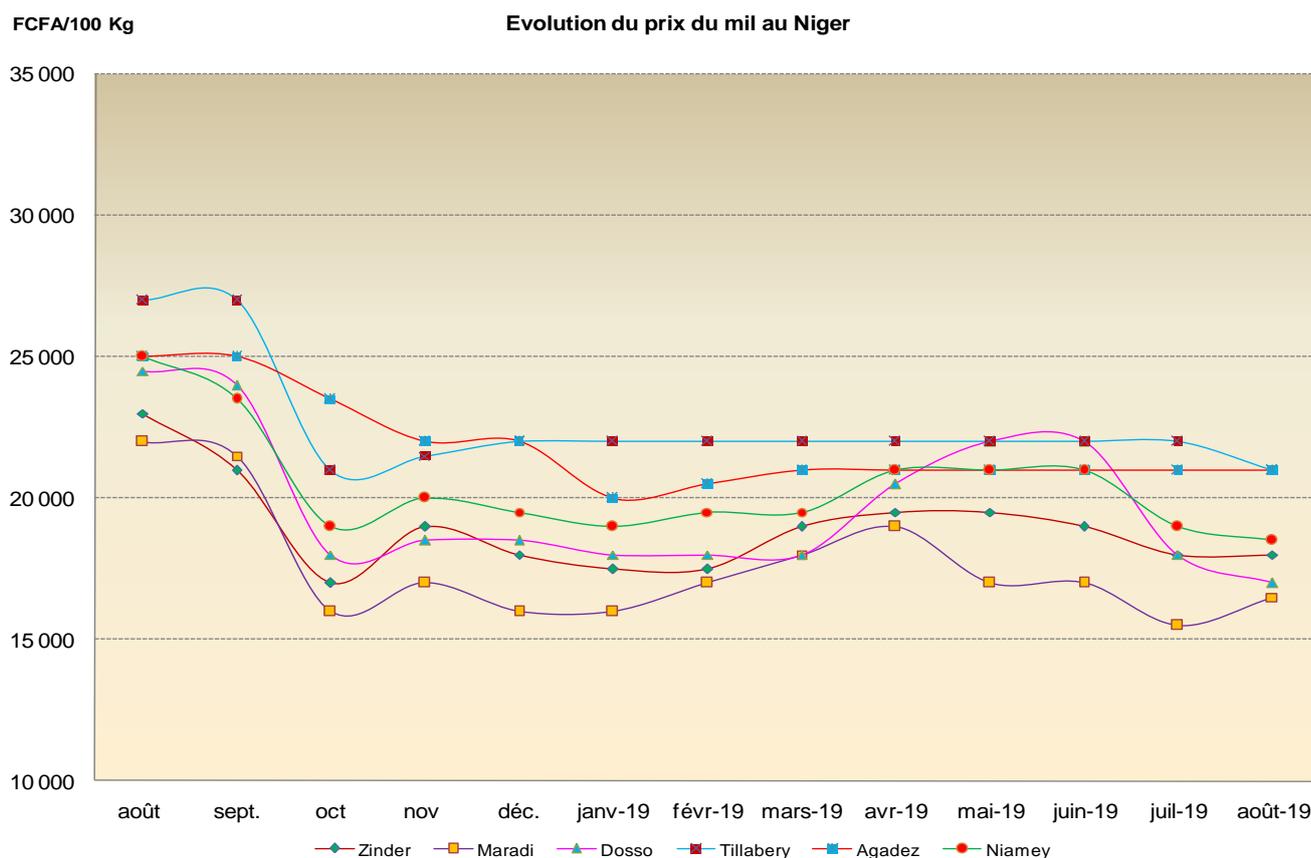
-22% à Ouaga, -34% à Bamako, -20% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	18 000	16 000	16 500
Maradi	Grand marché	40 000	16 500	14 500	16 500
Dosso	Grand marché	40 000	17 000	18 000	16 500
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	21 000	17 000	17 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 000	20 500	24 000
Niamey	Katakou	42 000	18 500	16 500	15 000

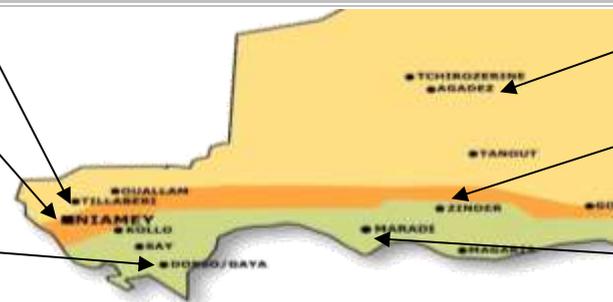
Commentaire général : début août, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité pour le riz et à la baisse pour les autres céréales, avec toutefois quelques mouvements à la hausse. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dosso (-6%), à Tillabéry (-5%), à Niamey (-3%), ii) le **sorgho** à Maradi, Tillabéry et Niamey (-3%), iii) le **maïs** à Niamey (-6%) et à Dosso et Tillabéry (-3%). Les quelques cas de hausse ont été enregistrés pour le **mil** à Maradi (+6%) et pour le **maïs** à Zinder et Maradi (+3%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, une hausse à Maradi, stabilité à Zinder et Agadez, baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Zinder, Dosso et Agadez, baisse sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Agadez, hausse à Zinder et Maradi, baisse sur les autres marchés. **Comparés à début août 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, en baisse sur tous les marchés, -31% à Dosso, -26% à Niamey, -25% à Maradi, -22% à Zinder et Tillabéry et -16% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, -31% à Maradi, -23% à Tillabéry, -21% à Niamey, -20% à Zinder, -18% à Agadez et -14% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -25% à Niamey, (-21%) à Maradi, -19% à Tillabéry, -13% à Zinder et Dosso et -8% à Agadez et iv) pour le **riz**, +11% à Niamey, +5% à Zinder, +2% à Agadez et stable sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour toutes les céréales, exception faite pour le riz à Niamey (+11%) et à Agadez (stable). Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -25% à Dosso, -23% à Zinder, -20% à Maradi et Niamey, -19% à Agadez et -18% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -28% à Maradi, -26% à Tillabéry, -24% à Zinder, -18% à Agadez, -13% à Dosso et Niamey, iii) pour le **maïs**, -19% à Maradi, -18% à Zinder, Dosso et Tillabéry, -16% à Niamey et -4% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -4% à Zinder et Maradi, -2% à Dosso, -1% à Tillabéry, stable à Agadez et +11% à Niamey.



Tillabéry : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Niamey : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Dosso : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et le maïs.



Agadez : stabilité générale des prix des céréales.

Zinder : légère hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Maradi : stabilité pour le riz, baisse pour le sorgho et hausse pour le mil et le maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

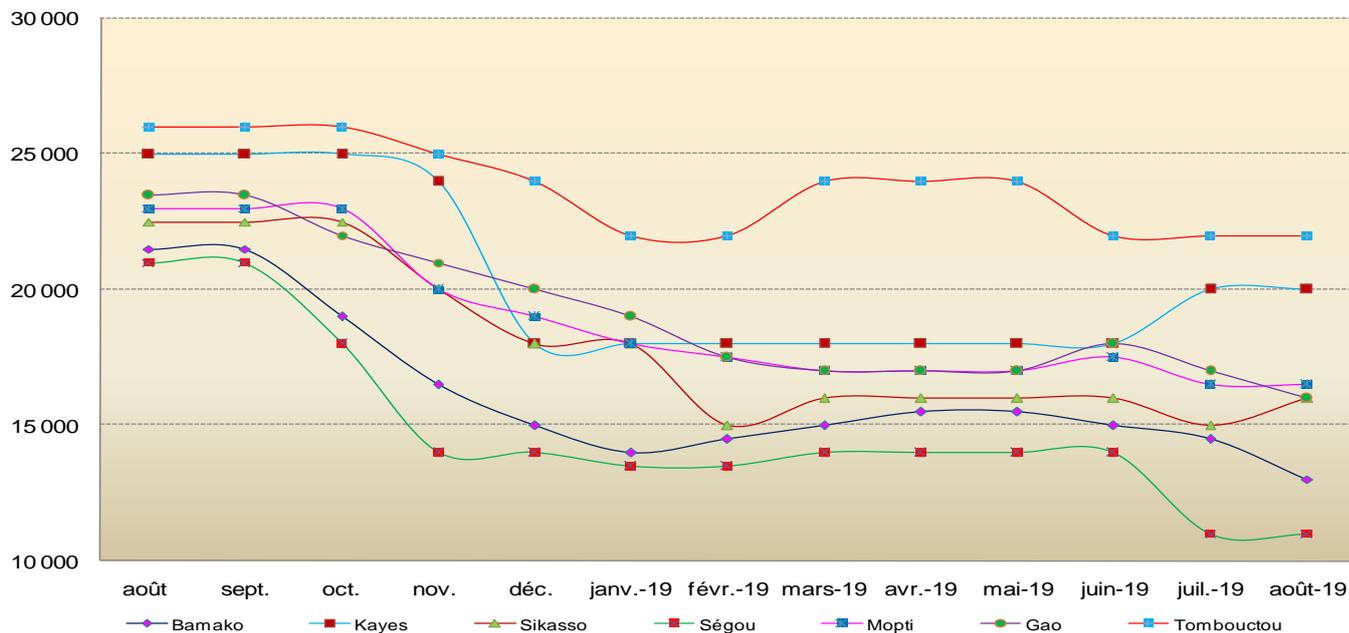
Sources : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	35 000	32 500	13 000	12 500	11 500
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	20 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	34 000	16 000	11 000	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	11 000	10 000	11 000
Mopti	Mopti digue	34 000	32 500	16 500	14 000	13 000
Gao	Parcage	38 500	34 000	16 000	-	16 000
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début août, hormis quelques mouvements isolés de baisse et de hausse ; le marché est marqué par une certaine stabilité générale des prix en cette période dite de soudure correspondant habituellement à une hausse des prix. Les rares mouvements à la baisse ont été observés pour : i) le **mil** à Bamako (-10%) et à Gao (-6%) et ii) le **maïs** à Gao (-3%). Deux cas de hausse ont été enregistrés à Sikasso pour le **mil** (+7%) et pour le **riz local** (+3%). L'animation du marché reste marquée par la morosité générale. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **riz local**, Sikasso et Ségou sont les marchés les moins chers pour le **maïs** et celui de Kayes le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao et Sikasso sont les plus chers pour le **riz importé**, et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. On note l'absence continue du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao. **Comparés à début août 2018**, à quelques cas près de stabilité, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -48% à Ségou -40% à Bamako, -32% à Gao, -29% à Sikasso, -28% à Mopti, -20% à Kayes et -15% à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, absent à Gao, stable à Tombouctou et en baisse sur les autres marchés, -52% à Ségou, -46% à Sikasso, -43% à Bamako, -38% à Mopti et -33% à Kayes, c) pour le **maïs**, baisse à Ségou (-45%), à Bamako (-38%), à Mopti et Sikasso (-35%), à Kayes (-32%), à Gao (-24%), et stable à Tombouctou d) pour le **riz local**, baisse à Mopti (-15%), à Sikasso (-13%), à Kayes (-9%), à Bamako et Ségou (-8%) à Gao (-6%) et stable à Tombouctou et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Sikasso et Mopti, baisse à Kayes (-12%), à Gao (-9%) et à Bamako (-2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches, à une exception près pour le riz importé. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-40%), à Bamako (-34%), à Gao (-22%), à Mopti (-20%), à Sikasso (-18%), à Kayes (-10%) et à Tombouctou (-9%), b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-42%), à Sikasso (-32%), à Bamako (-31%), à Mopti (-25%), à Kayes (-17%) et à Tombouctou (-6%), c) pour le **maïs**, baisse à Ségou (-31%), à Bamako (-27%), à Mopti (-24%), à Kayes et Sikasso (-18%), à Gao (-10%) et stable à Tombouctou, d) pour le **riz local**, baisse à Bamako (-6%), à Mopti, Ségou, Kayes et Gao (-4%), à Tombouctou (-2%) et à Sikasso (-1%), enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Bamako (+1%) et baisse à Gao (-6%), à Mopti et Kayes (-4%) et à Sikasso (-2%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité des prix des céréales.

Kayes : stabilité des prix des céréales.

Bamako : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : absence du riz importé et stabilité pour les autres produits.

Gao : absence du sorgho, stabilité pour le riz local et importé, baisse pour le mil et le maïs.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour les autres céréales.

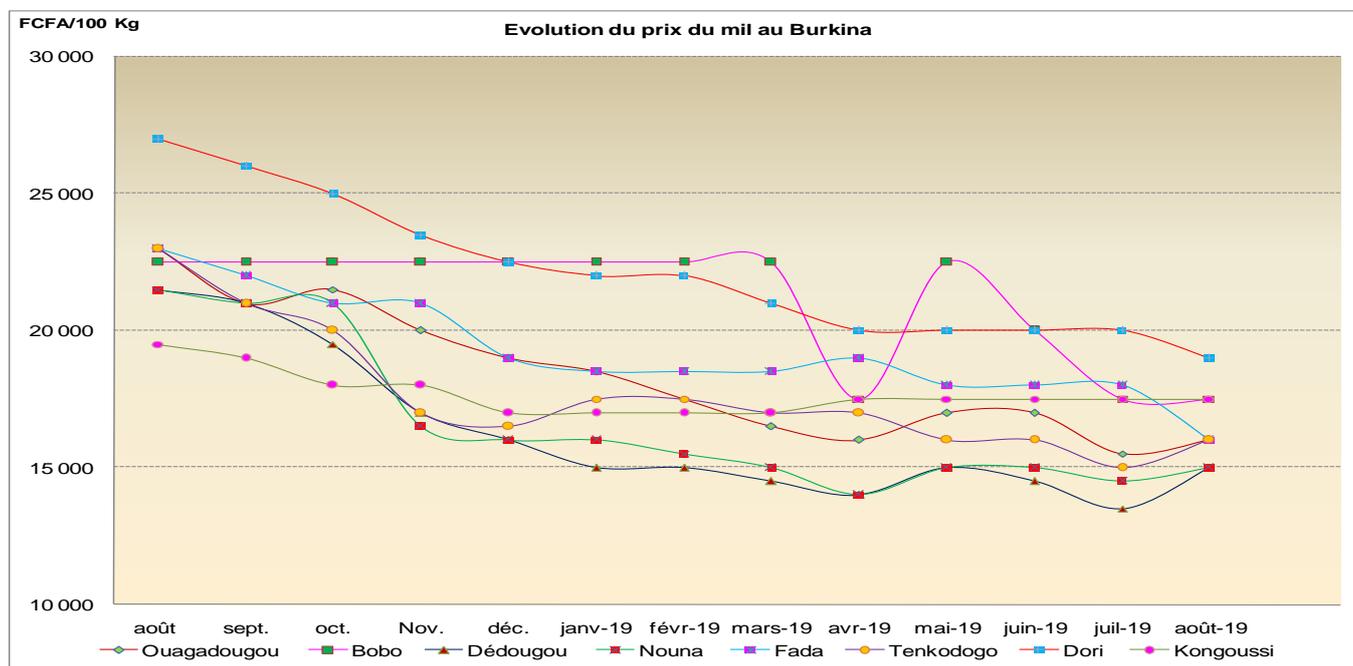
Sikasso : hausse pour le riz local et le mil, stabilité pour les autres produits.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 000	12 000	12 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	12 000	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	10 000	11 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	10 500	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	16 000	12 000	11 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	13 000	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	19 000	15 000	14 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	15 500	15 500

Commentaire général : début août, l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une stabilité pour le riz et une variabilité pour le mil, le sorgho et le maïs. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Fada (-11%) et à Dori (-5%), ii) le **sorgho**, à Dori (-21%) et à Fada (-8%), iii) le **maïs** à Dori (-13%), à Fada (-8%) et à Ouagadougou et Nouna (-4%) et iv) pour le **riz** à Kongoussi (-8%). Les variations à la hausse ont été observées pour : a) le **mil** à Dédougou (+11%), à Pouytenga (+7%), à Ouagadougou et Nouna (+3%), b) pour le **sorgho**, à Bobo (+9%) et à Pouytenga (+4%) et c) le **maïs** à Dédougou (+10%) et à Bobo (+5%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou et Nouna pour le **mil**, Dédougou pour le **sorgho** et Bobo et Dédougou pour le **maïs**. À l'inverse, Dori est le marché le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début août 2018**, les prix sont stables pour le **riz**, excepté à Kongoussi (-8%) et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Kongoussi (-11%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : -30% à Ouagadougou, Dédougou, Nouna, Fada, Pouytenga et Dori, -22% à Bobo et -10% à Kongoussi ; pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-49%), à Nouna (-46%), à Fada (-43%), à Ouagadougou (-40%), à Dori (-36%), à Pouytenga (-35%), à Bobo (-31%), à Kongoussi (-16%). Enfin, pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : Fada (-38%), Dédougou et Bobo (-37%), Nouna (-34%), Ouagadougou (-31%), Dori (-30%), Pouytenga (-29%) et Kongoussi (-16%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement stables pour le **riz** et en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, (-17%) à Dori, (+4%) à Kongoussi, (+1%) à Ouagadougou et stables à Bobo, Dédougou, Nouna, Fada et Pouytenga, ii) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés : Dori (-25%), Ouagadougou et Fada (-22%), Dédougou (-21%), Pouytenga (-20%), Nouna (-19%), Bobo (-13%) et Kongoussi (-3%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-36%), à Nouna (-32%), à Fada (-31%), Ouagadougou (-29%), à Dori (-28%), à Bobo (-27%), à Pouytenga (-23%) et Kongoussi (-6%) et, iv) pour le **maïs**, baisse sur tous les marchés : -29% à Dori, -27% à Fada, -25% à Dédougou, -23% à Bobo et Pouytenga, -22% à Nouna et Ouagadougou et -9% à Kongoussi.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début août, la situation alimentaire reste dans l'ensemble calme, hors zones de conflits dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry, où la situation humanitaire reste toujours préoccupante. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales importées, mais peu en céréales locales. Le bon niveau d'approvisionnement des marchés maintient les prix des céréales sèches à la stabilité par rapport au mois précédent. Ils sont en baisse, comparés à août 2018 et à la moyenne quinquennale 2014-2018. Toutefois, l'état de paupérisation des populations en cette période de soudure accentue leur vulnérabilité, notamment dans les localités déjà identifiées à risque à l'issue de la campagne agricole 2018-2019. Néanmoins, l'installation définitive de la campagne agricole d'hivernage 2019 dans la majorité de la bande agricole, crée une lueur d'espoir chez les producteurs ruraux et atténue l'impact de l'insécurité grâce à la consommation des produits de substitution (légumes sauvages, lait et produits laitiers).

Agadez : la situation alimentaire est globalement stable. Elle se caractérise par une stabilité des prix, un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement bonne dans la région. Elle se traduit par une abondance relative des céréales sur les marchés, d'où la stabilité des prix par rapport au mois précédent et une baisse par rapport au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale 2014-2018. En plus, on constate une présence massive des feuilles vertes dont la consommation représente une stratégie d'atténuation de l'insécurité alimentaire.

Maradi : en dépit d'une hausse du prix du mil et de celui du maïs, la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées.

Tillabéry : en dépit d'une installation tardive de la campagne agricole et de l'insécurité persistante dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina, la situation alimentaire est globalement calme et stable. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées et les prix ont enregistré une légère baisse par rapport au mois précédent.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées. Les prix des principales céréales sont en baisse ou stables par rapport au mois précédent.

AMASSA – Mali

Début août, la situation alimentaire reste globalement stable et normale. L'approvisionnement des marchés en céréales reste suffisant à travers le pays et les prix sont globalement stables ou en baisse. La situation est renforcée par les appuis apportés par le gouvernement et autres partenaires humanitaires aux populations vulnérables. Par ailleurs, par manque d'opportunités de vente, il existe encore assez de stocks marchands chez les commerçants et les producteurs.

Bamako : la situation alimentaire est globalement satisfaisante et stable. Les disponibilités alimentaires restent assez importantes en céréales, produits maraichers et autres produits alimentaires, pour faire face aux besoins des populations.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières restent encore satisfaisantes pour faire face aux besoins locaux. Les stocks familiaux et communautaires sont moyens à importants. S'agissant des stocks publics OPAM, le SNS en baisse est à 1592,3 T de sorgho, 8000 T de riz importé et 118,9 T de mil/sorgho en vente d'intervention à 18 500 FCFA/sac.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités alimentaires restent importantes en céréales locales, légumineuses, tubercules et légumes. Les commerçants ou les producteurs détenteurs de stocks ont du mal à trouver des débouchés rémunérateurs.

Ségou : la situation alimentaire demeure satisfaisante à travers la région. Les habitudes alimentaires restent normales. La situation se caractérise par des disponibilités céréalières importantes, une faible demande et une stabilité des prix.

Mopti : la situation alimentaire, bien que globalement normale dans la région, est marquée par des poches localisées présentant des difficultés alimentaires et des cas de déplacés en raison de la situation sécuritaire. Le gouvernement et les partenaires humanitaires ont entrepris des actions de soutien à travers des distributions de céréales et divers autres kits non alimentaires.

Gao : la situation alimentaire reste moyenne et est marquée par des disponibilités faibles mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. L'approvisionnement du marché continue d'être impacté par la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire demeure stable et moyenne dans son ensemble. L'offre en céréales est globalement stable à un niveau moyen. Cependant, l'insécurité civile continue de perturber la mobilité des populations dans plusieurs endroits de la région.

APROSSA – Burkina

Début août, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales au niveau des ménages et par une diversité des denrées sur les marchés. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions. Toutefois, la situation sécuritaire rend certaines zones inaccessibles, ce qui justifie le faible niveau d'approvisionnement en céréales des marchés concernés. Aussi, la demande reste faible sur certains marchés.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité aux ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est toujours satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tel que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer la situation alimentaire des ménages. Le PAM poursuit son opération d'achat de céréales pour la reconstitution du stock national de sécurité.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante de façon générale. Elle se traduit par un niveau stable des stocks familiaux et par une disponibilité des céréales sur le marché. Les produits frais de saison d'hivernage sont présents et constituent des compléments alimentaires en cette période.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. On note une disponibilité des céréales sur le marché et au niveau des ménages. Les opérations de vente à prix social pour le maïs se poursuivent. Toutefois, on observe une demande relativement importante en mil et en sorgho, ce qui fait tirer leurs prix à la hausse.

Sahel : la situation alimentaire a connu une amélioration grâce aux actions des partenaires humanitaires en cours qui facilitent l'accès aux céréales par les ménages dans la région. Ces appuis sont renforcés en raison du mouvement important des déplacés dans la zone, afin d'atténuer leur situation. A cela s'ajoute la poursuite de la vente des céréales dans les boutiques témoins de la SONAGESS, contribuant ainsi à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble dans la mesure où les ménages arrivent à assurer au moins deux repas par jour. Elle se traduit par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur le marché. Dans certaines zones, on assiste à un déplacement de la population dû aux questions sécuritaires.

3- Campagne agricole

Niger

En dépit du retard enregistré dans le démarrage de la campagne notamment dans la partie Ouest du pays (Niamey et Tillabéry), la campagne agricole d'hivernage 2019 s'est quasiment installée au 31 juillet. Toutefois, en raison des épisodes de sécheresse enregistrés dans plusieurs localités, les semis se sont prolongés jusqu'à la 3^{ème} décennie du mois de juillet, voire la première semaine du mois d'août car des resemis ont été rendus nécessaires dans plusieurs endroits à la suite des avortements des premiers semis.

Des missions ministérielles ont sillonné les différentes régions du pays au cours de la 3^{ème} décennie du mois de juillet, pour évaluer l'installation de la campagne agricole 2019.

La situation phénologique du mil est très hétérogène. Elle varie de la levée à la floraison. La situation phytosanitaire est caractérisée par plusieurs attaques de ravageurs sur les cultures mais de faible ampleur.

Sur les périmètres rizicoles irrigués, situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole de saison d'hivernage 2019 est marquée par une avancée notable des opérations de repiquage du riz.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est marquée par une situation phytosanitaire globalement calme, tandis que la seconde campagne de production de l'oignon bat son plein à la faveur d'une bonne recharge de la nappe phréatique.

La situation pastorale est caractérisée par une bonne régénération des pâturages et une légère amélioration de l'état d'embonpoint du cheptel. Sur le marché du bétail, l'offre des petits ruminants (ovins et caprins) est supérieure à la demande, tandis que celle des gros ruminants (bovins et camelins) reste faible. Les prix des petits ruminants ont connu une légère hausse à cause de l'augmentation de la demande liée à la fête de Tabaski.

Mali

La campagne agricole 2019 - 2020 s'est définitivement installée. En effet, les conditions idoines de démarrage de la saison agricole sont observées dans toutes les zones agricoles du pays. Toutefois, l'installation de la campagne agricole a été retardée dans l'ensemble, en raison d'un déficit pluviométrique observé dans plusieurs localités, et continue à être affectée par une problématique liée aux intrants.

Une nette amélioration de la pluviométrie a été observée partout à travers le pays à partir de la deuxième décennie de juillet. Des hauteurs importantes de pluies ont été enregistrées dans les différentes zones agricoles du pays. Le cumul de pluies recueillies du 1^{er} avril au 30 juillet 2019 se situait entre 50 à 800 mm du Nord au Sud et reste dans l'ensemble déficitaire à très déficitaire dans les cercles de Tombouctou, Tin Essako, Abeibara, Gourma Rharous, le Nord des régions de Mopti, Kayes, l'Ouest de celle de Sikasso.

Les activités champêtres sont dominées par les labours, les semis pour les produits de rente (arachide, niébé, sésame, etc.). Pour ce qui concerne les céréales, l'activité dominante est le sarclage (mil, sorgho, maïs et fonio), le repiquage pour le riz dans les différents bas-fonds aménagés et la poursuite de l'installation des pépinières de riz PIV surtout pour les périmètres se trouvant sur le lit principal du fleuve.

Les conditions générales d'élevage sont en amélioration progressive au niveau des zones agropastorales du Sud et centre-Nord du pays. La régénération du couvert végétal se poursuit au rythme de l'installation des pluies. Elle est normale à déficitaire dans l'ensemble avec des points d'excédent dans les régions de Sikasso, Ségou, Mopti, Gao et Tombouctou.

Burkina

Début août, les principales activités de la campagne agricole sont les travaux d'entretien des cultures tels que le labour, le sarclage, les semis, les traitements phytosanitaires et l'épandage de l'engrais.

Le stade phénologie des cultures céréalières est assez bon, mais il faut noter que des chenilles légionnaires ont été aperçues dans certaines exploitations agricoles surtout dans la Boucle du Mouhoun. Des dispositions ont été prises par les services de la Direction Régionale de l'agriculture pour procéder aux traitements conséquents.

La situation alimentaire du bétail s'améliore dans l'ensemble avec le pâturage qui se reconstitue grâce aux pluies enregistrées. Aussi, on assiste au remplissage des points d'eau de surface.

Dans certaines localités des régions du Sahel et du Nord, on observe un déplacement des producteurs en raison de l'insécurité grandissante.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.).
La région de Maradi allonge la liste des zones affectées par l'insécurité avec plus de 30 000 réfugiés nigériens accueillis dans les localités frontalières de sa partie Sud.
- Distributions gratuites ciblées des vivres par l'Etat au profit des populations des zones déclarées déficitaires et vulnérables, identifiées dans les différentes régions du pays.

Actions de développement :

- Plusieurs actions de développement et de résilience ont été entreprises par le gouvernement et ses partenaires dans la région d'Agadez (Actions de cash for work, de protection des berges et de réalisation des ouvrages antiérosifs, etc.).
- Poursuite de la cession des stocks au niveau des banques céréalières en faveur de leurs membres.
- Mise en place d'intrants agricoles (fertilisants, semences...) de la part de l'Etat et de certains partenaires.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- L'Union Africaine offre au Mali 50 millions de FCFA en faveur des déplacées pour cause de crise sécuritaire et de catastrophes naturelles. Pour plus de détails : <https://www.lessor.ml/action-humanitaire-en-faveur-des-deplaces-lua-offre-un-cheque-de-50-millions-de-fcfa.html>
- La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), à travers sa réserve régionale de sécurité alimentaire, vient de mettre à la disposition des autorités maliennes, 2.856 tonnes de céréales au profit des populations vulnérables des régions du Centre et du Nord du pays. Pour d'amples infos, voir : <https://www.lessor.ml/securite-alimentaire-la-cedeao-offre-2-856-tonnes-de-cereales-pour-les-populations-vulnerables.html>
- La France vient d'apporter au Mali un soutien de près de 460 M de F CFA (700 000 €) à travers le Programme alimentaire mondial (PAM) avec comme objectif de fournir une aide alimentaire d'urgence à 7 094 personnes, déplacées, victimes des catastrophes naturelles ou des chocs de production et permettre la prise en charge de 13 496 enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition. Pour plus de détails : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/231151-centre-du-mali-nouvelle-aide-alimentaire-de-la-france-de-pres-de.html
- ONU-Femmes au secours de 200 femmes et filles déplacées à Mopti à travers la remise de kits de ménages. Pour plus d'infos : <https://www.maliweb.net/societe/humanitaire-ONU-femmes-au-secours-de-200-femmes-et-filles-deplacees-a-mopti-2831193.html>

Actions de développement :

- **10 juillet** : Lancement du Projet de développement de la productivité et de la diversification agricole des zones semi arides du Mali (PDAZAM) financé à plus de 34 milliards de FCFA. Pour plus d'infos, voir : <http://bamada.net/developpement-de-la-productivite-agricole-des-zones-semi-arides-lancement-dun-projet-de-plus-de-34-milliards-de-fcfa>
- Organisation d'un atelier de réflexion sur le droit domanial et foncier et le genre. Pour plus d'infos : <https://landportal.org/fr/news/2019/07/mali-femme-et-foncier-agricole-le-minist%C3%A8re-en-charge-de-la-promotion-de-la-femme-joue>
- Lancement des travaux de construction d'une usine de transformation du lait local d'un coût total de près de 662 millions de FCFA. Pour plus de détails, voir : <https://www.lessor.ml/transformation-du-lait-local-bientot-une-usine-a-dialakorobougou.html>
- **5 – 7 août** : Organisation à Bamako de la 2^{ème} édition du forum sur le cajou sahélien (FOCAS) par l'Alliance pour le cajou africain (ACA) en collaboration avec les acteurs du secteur du cajou au Mali. Pour plus d'infos, voir : <https://www.lessor.ml/forum-sur-le-cajou-sahelien-une-culture-de-rente-prometteuse.html>.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations vulnérables.

Actions de développement :

- Filière karité au Burkina : Le PACFIK pour améliorer la compétitivité des produits. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article90869>
- Filière riz en Afrique de l'Ouest : Les acteurs se concertent pour mieux structurer le secteur. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article90870>
- Ministère de l'agriculture : Deux projets pour le monde rural. Lire la suite > <https://www.burkina24.com/2019/07/16/ministere-de-lagriculture-deux-projets-pour-le-monde-rural/>
- Déguepissement des zones de pâture de Potiamanga et de Bandingui : Les précisions du maire de Fada N'Gourma. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article90968>
- Agriculture contractuelle : Une nouvelle approche pour booster la production du riz au Burkina Faso. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article91237>
- Chaînes de valeur maïs et niébé : 10,725 milliards de FCFA de recettes réalisées d'ici 2022 au Burkina. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article90893>
- Région du Centre-Est : WaterAid veut améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les écoles. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article90894>

5- Actions menées (juillet 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Formation sur les techniques de compostage.** Une session de retournement tenue du 10 au 12 juillet dans le village Dia-Dia (Tillabéry) pour 10 producteurs.
- **Formation en hygiène et assainissement** de 25 femmes promotrices des MER (transformatrice et restauratrice) de Tessaoua, Sabon Machi, Djirataoua et G/R.

Voyages :

- Voyage d'échange inter GIE de gestion de marché. Les nouveaux GIE de Tchadoua et Mayahi ont rendu visite à ceux de Tessaoua et Sabon Machi.
- Voyage d'échange inter-dispositifs SIM. Les animateurs des dispositifs SIM des MDG de Mayahi, Tchadoua, Gourgia, Djirataoua et G/R ont rendu visite à ceux des marchés de Sabon Machi et Tessaoua pour s'enquérir de leur fonctionnement.
- Voyage d'échange organisé par l'URGP ProDAF Tahoua auprès des marchés de demi gros de Tessaoua et Sabon Machi au profit des acteurs des marchés de Sabon Guida et Doguéraoua.

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Accompagnement des paysans démonstrateurs et multiplicateurs de semences dans la région de Tillabéry.
- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprises Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres activités :

- Mise en place de 40 kits de petits ruminants au profit de 40 femmes deux groupements à Téra et Sakoira (région de Tillabéry) TAPSA Sahel.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Atelier de stratégies d'appropriation des fiches de process de transformation du fonio, riz et sésame :** du 20 - 23 juillet à Ségou, 57 participants dont 53 femmes (LUXDEV MLI02).
- **Atelier de dialogue intercommunautaire entre agriculteurs et éleveurs : trois ateliers :** a) du 18 au 19 à Diankabou avec 60 participants dont 17 femmes ; b) du 22 au 23 à Monimpébougou avec 62 participants dont 43 femmes ; et c) du 24 au 25 à Sokolo avec 65 participants dont 44 femmes (PAM/PBF).
- **Formation sur les services TIC4AG :** du 23 au 25 juillet pour 56 animateurs-relais dont 10 femmes de la CNOP à Sélingué sur les services TIC4AG (les services mAgri d'Orange Mali et SIMAGRI).
- **Atelier de Stratégies d'accès aux financements de la commercialisation du fonio :** du 27 - 28 juillet à Ségou, 61 participants dont 28 femmes (LUXDEV MLI021).

Commercialisation :

- Vente de 251,987 T de céréales pour une valeur de 24 218 885 FCFA par de 10 centres de collecte de Koutiala et des commerçants.
- Journées promotionnelles des produits agricoles locaux par les UT couplées de prix qualité à Sévaré du 27 au 29 juillet 2019 : les quantités transformées exposées par 18 UT ont porté sur 1,423 T. Les ventes ont porté sur 636 kg pour une valeur de 556 000 FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>.
- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali.

- Assistance à la production, à la promotion et à la commercialisation des produits transformés au niveau des UT.
- Accompagnement et établissement des bilans de commercialisation.
- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle.
- Recensement et approvisionnement des besoins d'intrants des producteurs pour la campagne agricole au niveau des zones de Koutiala, Koulikoro et Ségou.

Autres :

22 juillet : une mission de plaidoyer auprès du conseil communal de Somakidi / Kayes par TAPSA-Sahel-AVI-AMASSA pour l'intégration de l'Agroécologie Paysanne (AEP) dans leur Plan de Développement Economique, Social et Culturel (PDSEC).

31 juillet : Lancement officiel du Projet pilote lobby et plaidoyer pour l'amélioration de la gouvernance locale de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les cercles de Bougouni et Koutiala en 3ème région par le consortium CAEB – AMASSA – OMAES avec l'appui d'ICCO.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Rencontre de concertation des leaders avec les fournisseurs de services et les transformateurs :**
 - 1 session à Dédougou le 18 Juillet, 20 participants dont 06 femmes ;
 - 1 session à Ziniaré 11 Juillet, 23 participants dont 5 femmes de 03 unions de coopératives.
- **Formation sur les itinéraires techniques d'élevage de volaille locale :**
 - 1 session à Dédougou, 20 participants dont 04 femmes.
- **Réplication sur la bonne gouvernance, les Itinéraires techniques de production de maïs et d'élevage de volaille locale :**
 - 8 sessions organisées par les paysans formateurs dans la Boucle du Mouhoun, 176 participants dont 68 femmes.
- **Formation sur l'esprit d'entreprise, la gestion de l'entreprise et la mise en marché par UNITERA :**
 - 1 session à Ouagadougou du 6 au 7 aout, 18 UT suivies par Afrique Verte Burkina.
- **Atelier sur la maîtrise des services à rendre aux membres par les Unions :**
 - 1 session à Dapélogou le 19 juillet, 30 participants dont 16 femmes de 10 coopératives membres de l'Union départementale ;
 - 1 session à Zitenga le 20 juillet, 30 participants dont 20 femmes de 10 coopératives membres de l'Union départementale ;
 - 1 session à Ourgou Manéga le 22 juillet, 30 participants dont 8 femmes de 10 coopératives membres de l'Union départementale.

Commercialisation : RAS.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB et SMS SIMAGRI <http://www.simagri.net>.
- Collecte de prix sur 45 marchés suivi par Afrique Verte Burkina et le CIRB.
- Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc.) pour une mise en relation.
- Réalisation d'émission radio sur les bonnes pratiques agroécologiques : une émission à Dori le 30 juillet, 12 personnes sous la coordination du Directeur de la Radio municipale de Dori.
- Suivi des dossiers de crédit production sésame et céréales.
- Suivi remboursement crédit de commercialisation.
- Signature de protocole de partenariat entre la Direction Provinciale de l'Agriculture de l'Oubritenga et Afrique Verte Burkina pour le suivi et l'accompagnement des producteurs dans les 3 communes pour les champs de démonstration (11 champs de démonstration ont été initiés dans 11 coopératives portant sur 10 hectares).